

Patrimoine

DU PAYS DE MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

LA MUSIQUE À MAYENNE



2004



12 €

SOMMAIRE

LA MUNICIPALE - LES FANFARES

LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

LA CLIQUE DES SAPEURS-POMPIERS

LES ORCHESTRES

L'ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE

LES FÊTES ET ANIMATIONS MUSICALES

LES ORCHESTRES ENTRE 1940 ET 1960

MANIFESTATIONS MUSICALES

LES FÊTES DE QUARTIER

LA MADELEINE

LES ASSEMBLÉES COMMUNALES

ENCORE ET TOUJOURS LA MUSIQUE

LA MUSIQUE ET LA CHANSON

LES MAYENNAIS ET LA CHANSON

LES CHORALES

LE THÉÂTRE APRÈS LA GUERRE

JEUNESSE ET RYTHME

TYPICO-CLUB

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

BIOGRAPHIE

BERNARD BETTON

REMERCIEMENTS

N'aurait-il pas obtenu satisfaction ? Toujours est-il que Monsieur d'Argencé démissionne en 1870. La musique se professionnalise, Monsieur Jean Karren, maître de musique arrivant d'Ernée prend en main les destinées de notre « institution municipale » le 27 juin 1870. (Extrait des registres des arrêtés du maire) Celui-ci semble vraiment avoir l'intention de faire bouger les choses mais la période de guerre ne va pas lui simplifier la tâche. Il propose de se constituer en société mais rencontre de nombreuses difficultés avec les futurs sociétaires dont certains ne semblent pas avoir la même partition, ni la même interprétation du règlement. Nouvelle dissolution et nouvelle réorganisation du corps de musique municipale enregistrée en date du 23 août 1871. Relevons l'article 4 de l'arrêté du maire : *l'uniforme sera aussi simple que possible et sera déterminé plus tard par un nouveau règlement...*

1879 - nouveau coup de théâtre : par son arrêté du 10 février le maire, Henri Gandais (1878 - 1887) dissout la société, celle-ci n'ayant pas obtempéré à une invitation qui lui était adressée par la municipalité. Le torchon brûle entre le premier magistrat et l'institution. Celui-ci fait justement remarquer que la musique de Mayenne, subventionnée par la ville, doit se faire entendre au moins une fois par mois. Afin de prouver sa bonne volonté, vis-à-vis de la société musicale, il lance le projet de construction d'un kiosque à musique dans les jardins du château. Dans sa délibération du 28 mai 1879, le conseil municipal confie la réalisation d'un pavillon polygonal à Monsieur Poisson, architecte à Mayenne. La construction de la plate-forme, élevée à 1 m 30, accessible par un perron en granit est confiée à Messieurs Félix Geneslay et Victor Dumont pour un montant de 11 380 F., les 10 colonnes de fonte sont réalisées par les Etablissements Pellier de Brives.

C'est sous ce kiosque que les musiques du 102^e régiment de ligne puis celle du 130^e régiment d'infanterie donneront de nombreuses aubades aux Mayennais.



Le kiosque à musique.

Ce nouveau coup d'éclat va aboutir à la création de l'école tant attendue et Monsieur Duval-Destin en prendra la direction.

Selon une délibération du 20 février 1976, le renouvellement des uniformes est programmé par la municipalité et la nouvelle tenue est inaugurée fin mai 1976 à Waiblingen, lors des fêtes du jumelage. C'est également la même année que de nouveaux statuts viennent encadrer la musique municipale.

Monsieur Joseph Brochard sera fidèle à son poste jusqu'au 20 août 1977, date de son décès. C'est sous sa direction, que l'on peut qualifier de « fracassante » que la société mayennaise a franchi de multiples échelons et s'est classée parmi les meilleures de l'Ouest. Un brillant hommage lui sera rendu.

Monsieur Brihault remplace Monsieur Boursier à la présidence et à la baguette ; une succession difficile s'annonce.

Le 9 novembre 1977, Monsieur Malherbe est engagé comme animateur stagiaire chargé de la musique. A ce titre il va prendre en main les destinées de la musique municipale et de l'école de musique. L'année suivante, Monsieur Lhoste vient le seconder et ils travaillent « de concert » jusqu'en 1983.

Nous enregistrons en juillet 1980, la démission de Monsieur Cottureau de son poste de sous-chef mais il reste dans les rangs. Il est remplacé par Monsieur Lhoste.

1881 - 1981 le centenaire

Un festival fédéral de musique, une remise de fanion départemental et un centenaire sont fêtés avec tambours et trompettes le 17 mai 1981. Un anniversaire qui peut surprendre quand on vient de lire que l'existence d'une musique municipale à Mayenne semble beaucoup plus ancienne mais un anniversaire qui s'appuie sur l'article premier des statuts de la fanfare des écoles communales de Mayenne créée en 1881 et régulièrement réorganisée et reconstituée depuis.

Beaucoup de monde à cette occasion pour accueillir 8 fanfares et musiques, plus de 400 musiciens. La foule autour du kiosque pour entendre les musiques de Fougerolles et Ernée, la fanfare Sainte-Cécile (Andouillé - Chailland - Saint Germain) la fanfare de Saint-Denis-de-Gastines et l'harmonie de Laval. Celle d'Ecommoy a bien voulu quitter la Sarthe, même Waiblingen n'a pas hésité à franchir le Rhin pour participer à la fête.

Une importante acquisition de matériel est réalisée en 1981. Le montant initial du marché est d'environ 200 000 F. En décembre, la musique donne un concert au théâtre. L'année suivante, Monsieur Pierre Baqué, préside aux destinées de la société musicale et remplace Monsieur Brihault démissionnaire.

1962 - Lény Escudéro

Né le 5 novembre 1932, en Espagne, Joaquin-Lény Escudéro arrive avec ses parents, son frère et ses quatre sœurs, à Mayenne. Nous sommes en 1939, la famille a été chassée par la guerre civile.

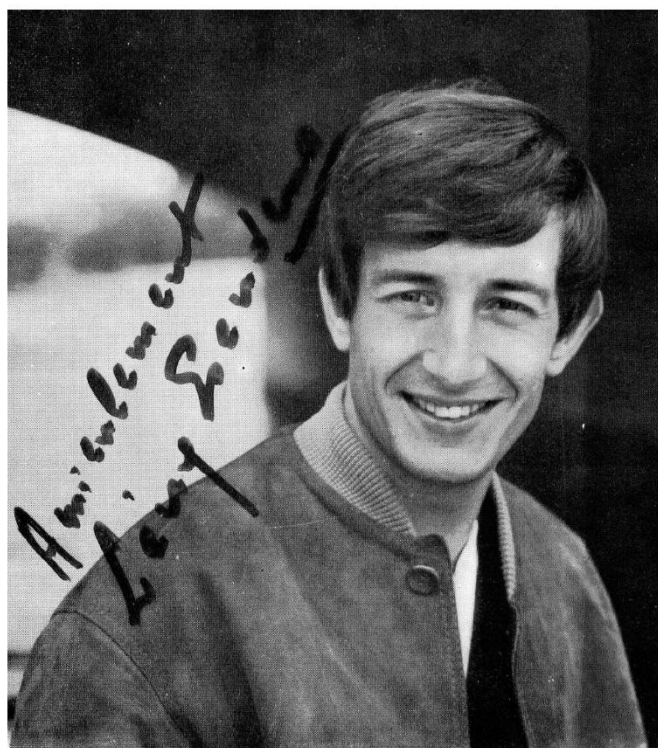
Après sa jeunesse passée à Mayenne, au cours de laquelle « Jacques » lit beaucoup grâce à ses instituteurs Monsieur Delahaie mais surtout Monsieur Sablé, et se révèle très bon en français, il se met à l'écriture avec de jolis poèmes.

En 1953, il part à Paris où il fait différents métiers : maçon, manœuvre, carreleur et même chômeur ...

Il participe au concours « Charles Cros »¹² et le gagne avec sa première chanson « Pour une amourette » qui devient un « tube ».

Léo Missir, impresario lance Lény Escudéro dès 1962.

Avec son timbre de voix particulier et son style personnel, Lény va devenir une vedette.



Sa modestie, ses origines, sa jeunesse, lui font garder la tête froide. Son anti-vedettariat fait le désespoir des impresarios et des organisateurs de tournées. Les médias eux-mêmes expriment leur surprise de voir un tel détachement et une telle simplicité affichée par Lény.

Il écrira de nombreuses chansons : « *Ballade à Sylvie* », « *Je l'attends à Charonne* », « *Vivre pour ses idées* », « *Le bohémien* », « *Clovis est revenu* », « *Parce que tu lui ressembles* » et « *A Malypense* » où il évoque Mayenne...

La carrière de Lény sera coupée de voyages humanitaires en Afrique ; là bas, il redevient le terrassier, maçon, carreleur, bricoleur pour bâtir des écoles, dispensaires, maisons et aussi former dans les villages des ouvriers (autochtones) capables de travailler et effectuer eux-mêmes ces travaux.

Lény jouera dans plusieurs films et télé-films de différents types. Il viendra plusieurs fois à Mayenne et dans le département pour chanter, mais également pour parrainer une école qui porte son nom à La Baconnière. En 2002, le 26 octobre, il répond présent aux amis de Guy Demaysoncel pour sauver le cirque Reverdy Circus.

¹² Charles Cros 1842-1888 : Poète et inventeur.

